

Description détaillée du projet

Mon projet de recherche cherche à circonscrire les éléments ayant influé sur l'entraînement et la formation des renforts d'infanterie pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus particulièrement, je m'attarde sur le Régiment de la Chaudière qui est composée majoritairement de soldats francophones. Cette recherche s'appuie donc sur cette question : comment le recrutement et l'entraînement des renforts d'infanterie ont-ils été conceptualisés par les officiers supérieurs de l'armée canadienne pendant entre 1939 et 1945 et quel impact cela a-t-il eu sur la performance des soldats? L'utilisation du Régiment de la Chaudière comme étude de cas me permettra d'approcher la question sous un angle original, en utilisant une unité de petite taille, tout en me permettant une profondeur d'analyse difficile par une analyse de l'architecture complète de l'organisation. En effet, il sera possible de suivre les soldats de la signature à leur engagement dans l'armée jusqu'à leur arrivée sur le champ de bataille pour le combat. De plus, cette façon de faire s'inscrit parfaitement dans l'évolution de l'historiographie militaire actuelle qui s'attarde de plus en plus aux soldats plutôt qu'aux généraux et aux décideurs. Je ferai donc une étude qui intègre la formation reçue par les soldats, les savoirs élaborés par les officiers supérieurs de l'armée canadienne, mais mis en pratique par les officiers subalternes et sous-officiers du système des renforts et du Régiment de la Chaudière.

Surtout, mon projet de recherche s'inscrit dans le cadre plus limité des recherches sur la Francophonie en histoire militaire canadienne. En effet, les recherches sur la Francophonie se consacrent principalement à la société civile canadienne. L'intérêt moindre des Francophones pour les études militaires motive donc mon projet de recherche. Il semble que les crises de la conscription des deux Guerres mondiales auxquelles a pris part le Canada ont complètement écarté les questions entourant la participation de la société francophone à la guerre. Malheureusement, les mémoires canadiennes entourant ces conflits ne font que nourrir les malentendus mutuels entre les deux communautés linguistiques et compliquent leurs relations actuelles. Ce projet constitue donc un effort pour rendre cohérents ces épisodes compliqués et souvent mal compris de l'histoire contemporaine canadienne, mais surtout de mieux saisir les contextes dans lesquels ils sont survenus. Il s'agit ici de faciliter le dialogue entre les deux « nations » et leurs mémoires respectives pour tenter, bien humblement, d'apporter un éclairage historique sur la question en faisant un retour sur les événements. En outre, les deux récits mémoriels s'entendent parfaitement sur un point : la présence minimale des Francophones dans

les troupes canadiennes. Pour la mémoire canadienne-française, il s'agit de repousser l'idée qu'un véritable Canadien français puisse souhaiter combattre sous les ordres de l'Autre. Pour la communauté anglophone, il s'agit surtout d'une mémoire assimilatrice où le combattant canadien est essentiellement un blanc anglo-saxon et protestant. Ainsi, les questions de l'identité sont au cœur de tout questionnement entourant la participation militaire des Francophones au Canada. L'utilisation du Régiment de la Chaudière comme objet d'analyse me permet ainsi d'approfondir les connaissances sur les militaires francophones, tranche de la société qui est non moins importante que toutes ses autres composantes et qui a participé massivement à la Seconde Guerre mondiale. D'ailleurs, Serge Bernier, dans un article du *Bulletin d'histoire politique*, évalue à plus de 160 000 le nombre de soldats canadiens-français qui auraient porté l'uniforme au cours de la Seconde Guerre mondiale¹. Enfin, à titre de francophone, il est rare de pouvoir consulter des études dans le domaine militaire en français, il m'est donc d'autant plus précieux de rédiger ma thèse en français.

D'un autre côté, l'importance considérable accordée à la sécurité nationale par les Canadiens tout comme la contribution de plus en plus importante du Canada dans des situations où les conflits menacent la stabilité et la sécurité internationale constituent des questions fondamentales pour la gouvernance de notre pays. Les sciences humaines, et l'histoire en particulier, peuvent contribuer à une meilleure compréhension des facteurs à l'origine des grandes orientations élaborées par le gouvernement canadien au fil du temps. Analyser les politiques et les actions gouvernementales du principal conflit auquel a pris part le Canada, et la place que les Francophones y ont occupée ne peut que stimuler la réflexion sur l'apport de cette tranche de la société sur les activités internationales du gouvernement canadien actuel. En effet, aborder les questions relatives à la gestion rationnelle des renforts canadiens francophones pendant la Seconde Guerre mondiale est le premier pas vers une meilleure compréhension des enjeux actuels du recrutement et de la formation des militaires francophones. Les questions de recrutement et de renforts des unités exclusivement francophones au Canada continuent de poser problème en regard de l'intérêt plus limité de la société francophone pour le travail militaire.

¹ Serge Bernier, « Participation des Canadiens français au combat : Évaluation et tentative de quantification », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 3, nos. 3/4 (Printemps/été 1995), p. 20.